

## Pâques 2020

Lorsque nous entendons ce récit de la résurrection de Jésus, comme d'ailleurs tous les récits qui seront proclamés tout au long de cette octave de Pâques, c'est la sobriété qui ressort. Quelques signes très simples, presque ordinaires en considération de l'évènement qui s'est produit : la pierre a été enlevée du tombeau, le tombeau est vide, des linges posés à plat ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus. On pourrait dire que tout cela s'est passé sans bruit, en tout cas, rien qui veuille emporter l'adhésion. En fait, il faut croire pour entrer dans l'intelligence de ce qui s'est passé. Que dire de tout cela pour nous aujourd'hui ?

La sobriété avec laquelle les évangiles nous parlent de la résurrection fait naître une espérance dans notre quotidien. Cela nous invite tout d'abord à nous ouvrir aux signes de la résurrection qui fait son œuvre en nous et autour de nous, sans faire de bruit, j'ai envie de dire. Cela nous appelle à être d'autant plus attentifs à ces signes qu'ils sont empreints de sobriété. Telle grâce reçue qui éclaire notre existence et nous donne de relever la tête, tel témoignage de personnes qui apportent lumière et réconfort auprès de contemporains qui connaissent des situations très difficiles. Ce sont des réalités qui ne font pas de bruit et qui pourtant changent la vie d'hommes et de femmes tentés par le désespoir.

La sobriété avec laquelle les évangiles nous parlent de la résurrection nous invite à ne pas chercher une explication rationnelle à ce qui restera toujours un mystère. Ce qui est essentiel, c'est de faire confiance et de consentir à un changement de notre regard ou de notre façon de penser. Nous pouvons prendre exemple sur Pierre et Jean qui ne sont pas restés sur place. Ils ont cru et ont eu confiance en la parole de Marie Madeleine la première messagère de la résurrection. Leur foi les conduira à partir vers la Galilée comme nous l'avons entendu dans l'Évangile proclamé en cette nuit de Pâques.

Nous sommes invités à rejoindre « notre Galilée » pour y accueillir la nouveauté de vie dont Saint Paul nous parle lorsqu'il dit dans sa lettre aux Corinthiens : « Purifiez-vous des vieux ferments et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes comme le pain de la Pâques qui n'a pas fermenté ». Ou encore dans la lettre aux Romains entendue lors de la Vigile pascale : « l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps de péché soit réduit à rien et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché... ».

C'est important de rejoindre « notre Galilée », notre vie quotidienne avec tout ce qu'elle peut avoir d'ordinaire, pour laisser la lumière du ressuscité la transfigurer et devenir cet homme nouveau pour lequel le Seigneur nous a créés.

Ce ne sont pas seulement nos vies personnelles qui sont changées mais toute la création. La résurrection du Christ est venue introduire une rupture dans nos logiques trop humaines pour insérer une autre logique. Il suffit parfois de peu, il suffit de témoins qui se lèvent et, par leur foi, suscitent des actions qui bouleversent le monde. Si nous avons la foi, alors le visage de notre monde sera transfiguré.

A chacun de vous, belles et Saintes fêtes de Pâques !

*Mgr Emmanuel DELMAS,  
évêque d'Angers.*